

APEROPHILO

Principe de l'apéro-philos :

Les apéros philos de la MJC sont des moments d'échanges. Un thème est choisi et annoncé par affichage et communication internet. Chacun est libre d'y participer, de parler ou se taire, l'essentiel est de vouloir partager et écouter les autres.

Compte rendu de l'Apéro-philos du 12 octobre 2017 : La culture est la liberté

Cette soirée a réuni 17 personnes à la MJC. Le texte ci-après est une synthèse de leurs échanges. La soirée a commencé par une introduction sur les notions de culture et de liberté.

Introduction :

Pour l'UNESCO : « dans son sens le plus large, **la culture** peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ».

Au déterminisme naturel, **la culture** substitue le déterminisme culturel et social : les hommes sont structurés par des règles, des valeurs, des normes et des interdits qui les déterminent à penser et agir d'une certaine manière. Certes, ces déterminations répondent à un besoin dans la vie de l'homme : besoin d'être relié à autrui, d'avoir des repères, des réponses rassurantes sur les grandes questions existentielles. Elles sont cependant transmises de manière diffuse et reçues souvent de manière inconsciente depuis la petite enfance. La culture ainsi comprise comme normative et acquise par l'individu dès l'enfance par les processus dit d'acculturation, ce qui veut dire que le sujet est modelé par la culture de son groupe proposée comme seule légitime sinon naturelle. Ainsi l'individu manque-t-il de recul sur sa propre culture.

La culture est le facteur d'humanisation, de socialisation et de progression de l'humanité :

- Humanisation puisqu'un être n'est humain que s'il a une culture
- Socialisation puisque ce sont les éléments culturels qui unissent les membres d'un groupe et forme société
- Progression puisque l'humanité ne progresse que par les idées même, dans les domaines scientifiques et techniques, et que ces idées ont besoin de la culture pour se concrétiser.

Au sens strict le mot désigne l'ensemble des connaissances qu'une société transmet et valorise, et spécialement celles qui portent sur le passé de l'humanité : histoire, croyances, œuvres. Au sens large, le mot est devenu synonyme de civilisation ; il désigne tout ce qui est produit ou transformé par l'humanité.

La liberté est la possibilité de pouvoir agir selon sa propre volonté, dans le cadre d'un système politique ou social, dans la mesure où l'on ne porte pas atteinte aux droits des autres et à la sécurité publique. La liberté, selon le sens commun, serait de faire ce que l'on veut. Mais alors 2 questions se posent :

- Comment étendre ses capacités et ses droits pour pouvoir faire, le plus possible, ce que l'on veut ?
- Ma volonté elle-même est-elle libre, suis-je libre de vouloir ceci plutôt que cela ?

Finalement ne suis-je pas inconsciemment ou irrésistiblement déterminé par une cause, conditionné à vouloir ceci plutôt que cela ? Suffit-il de prendre conscience de ces déterminismes et d'y consentir pour s'en sentir libre ? Cela a-t-il un sens de chercher à ne vouloir subir aucun déterminisme ?

Synthèse des échanges :

La culture est fabriquée par les hommes, mais elle est déterminée par leur pays, leurs lieux de naissance, leurs coutumes et histoires. Elle est influencée par des croyances qu'elles soient religieuses ou pas. Néanmoins, la culture ne peut pas être réduite à la seule influence des religions, même si elles ont pu contribuer à la fabrique d'un socle commun. Il est la base de la construction d'une société et de ses membres. La culture évolue avec ces même personnes qui par leurs actions l'utilisent, l'adaptent, la transforment. Elle ne peut pas être figée et en cela permet d'aller vers la liberté.

La connaissance de la culture des autres permet de mieux connaître et appréhender l'Autre. Il est nécessaire alors de se détacher de sa propre culture afin de ne pas rentrer dans le jugement de « valeurs ». Par exemple le désir :

- Culture bouddhiste => les désirs ne sont pas bons, il faut donc les réprimer
- Culture française => les désirs sont conscientisés en besoin.

Si chacun reste sur sa posture culturelle (bouddhiste ou française), il estimera que l'autre n'aborde pas correctement la notion de désir.

Peut-on se cultiver seul ? Oui, mais dans quel but si ce n'est pas pour transmettre aux autres. L'histoire de Robinson Crusoé image cette nécessaire transmission. Robinson apprend à vivre seul, fait preuve d'intelligence pour résoudre ses problèmes quotidiens, mais ne peut transmettre son savoir, ses acquis que par la présence de Vendredi. La culture est alors une action avec l'autre, une progression et/ou une construction commune.

La liberté c'est la possibilité de penser, d'agir, de s'exprimer. C'est un apprentissage. Le faire « ce que je veux » bute sur la vie en société. Je peux faire ce que je veux dans la limite du respect de règles communes issues de la culture du lieu où je souhaite exercer ma liberté. La perception de la liberté, elle aussi, n'est pas la même partout sur le globe, elle évolue dans le temps et avec les hommes et les femmes qui composent les sociétés. Elle est influencée par la culture propre de ces sociétés.

La liberté est une relation humaine et peut être une confrontation, par exemple la nécessaire révolte de la jeunesse.

Nos sociétés vont vers une augmentation de la technique dans les relations humaines, dans la gestion de la vie quotidienne,..... Cette évolution est une « révolution » culturelle. En effet le rapport aux autres évolue. La question de la limite de cette évolution se pose, existe-t-il un risque pour le lien social et culturel ? Peut-elle modifier notre rapport aux autres ?

Les outils techniques et de communications (Skype, Facebook, ...) permettent à une personne d'en voir et d'échanger avec une autre à l'autre bout du monde. En soi c'est une évolution culturelle et cela donne une plus grande liberté d'échange, mais n'y-a-t-il pas un risque de désocialisation, de rupture du contact humain ? Peut-être ou pas.... il faut faire confiance en la jeunesse, qui utilise à outrance (pour les générations précédentes) ces outils. Cette utilisation ne les empêche pas de se rencontrer, d'échanger « en direct ». Ils construisent en cela leur propre culture et leur propre liberté.

L'éducation est une composante importante de la construction, mais trop influencée par la culture elle pourrait limiter l'épanouissement des personnes et réduire leur liberté.

Il est fait remarquer que lors de la discussion, il n'a pas été abordé la culture au sens artistique, peut être un prochain sujet d'apéro-philo....

Après un peu plus d'une heure d'échanges, l'apéro-philo se poursuit et nos échanges continuent autour d'un verre.

Prochain apéro-philo le 16 novembre 2017 (exceptionnellement le 3ème jeudi) le thème :

« Peut-on vivre sans croyance ? »

« Personne n'éduque personne, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde » - Paulo FREIRE (pédagogue brésilien, connu pour ses efforts d'alphabétisation visant les personnes adultes de milieux pauvres, une alphabétisation militante, conçue comme un moyen de lutter contre l'oppression).